



IAN  
McDONALD

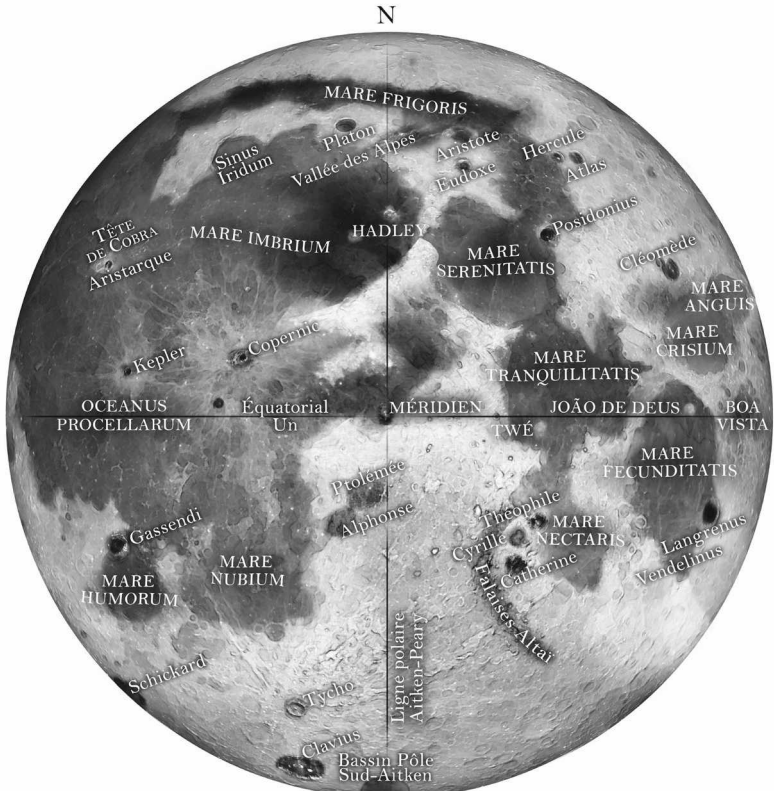
LUNA  
LUNE MONTANTE

LUNES D'ENCRE

DENOËL







Reine-du-Sud  
Palais de Lumière Éternelle



LUNA

LUNE MONTANTE

DU MÊME AUTEUR  
DANS LA MÊME COLLECTION

*Roi du matin, reine du jour*  
*Le Fleuve des dieux*  
*La Maison des derviches*  
*La Petite Déesse et autres nouvelles d'une Inde future*  
*Luna, Nouvelle Lune*  
*Luna, Lune du loup*

IAN McDONALD

# LUNA

TOME III

LUNE MONTANTE

ROMAN TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE DU NORD)  
PAR GILLES GOULLET

LUNES D'ENCRE  
DENOËL

Titre original :

*Luna*  
*Moon Rising*

© Ian McDonald, 2019.

(Publié pour la première fois en 2019 par Gollancz,  
une marque de The Orion Publishing Group, Londres.)

*Pour la traduction française :*

© Éditions Denoël, 2019.

Et pour la carte : © Aurélien Police, 2017.

Couverture : Manchu/Studio Denoël



## Ce qui s'est passé avant

La guerre entre Mackenzie Metals et Corta Hélio a détruit la puissante famille Corta, dont elle a dispersé les survivants. Paraplégique suite à une tentative d'assassinat, Ariel Corta se réfugie dans l'anonymat au cœur de la ville haute de Méridien en compagnie de Marina Calzaghe, sa garde du corps et seule véritable amie, avant de faire son retour dans la société de la Lune lorsque Jonathan Kayode, l'Aigle de la Lune, entouré de nombreux ennemis cherchant à le détrôner, l'engage pour le conseiller. Wagner Corta, le loup, mène une existence d'ouvrier sur l'anneau-Sun — des panneaux solaires posés par Taiyang sur tout le pourtour de la Lune au niveau de l'équateur. Il partage son temps entre l'équipe dans laquelle il travaille et sa meute de loups, jusqu'au jour où il devient tuteur et protecteur de Robson Corta, pris auparavant en otage par Bryce Mackenzie, le directeur financier de Mackenzie Metals. Wagner doit à présent choisir entre sa nature de loup et la protection du vulnérable Robson. Lucasinho et Luna Corta sont hors de danger, étant protégés par les Asamoah à Twé, dont le jeune homme se plaint toutefois de ne pouvoir sortir. Le plus audacieux a été son père, Lucas. Alors que la Lune le croit mort, il s'est échappé sur l'orbiteur de VTO, où il a passé un an à se transformer en ce qu'on pensait impossible : un natif de la Lune capable de survivre à la gravité terrestre. Pas longtemps — juste assez pour conclure les marchés qu'il a négociés

pendant qu'il décrivait des boucles entre la Lune et la Terre. Il forme un consortium de gouvernements, d'entreprises et de fonds de capital-risque terriens, puis, avec l'aide des Vorontsov et de leur meurtrière catapulte magnétique orbitale, s'emploie à récupérer ce qu'on a volé à sa famille. Il ramène aussi Alexia, la première Corta native de la Terre à affronter la gloire et la terreur de la Lune depuis deux générations.

Pour réussir, Lucas doit d'abord semer la confusion. Sa mère Adriana, fondatrice de Corta Hélio, a implanté un code d'attaque à l'intérieur des systèmes de contrôle de Creuset, l'immense train-fonderie des Mackenzie. Un ordre simple — émis par Alexia après que Lucas frôle la mort en décollant de la Terre — détruit Creuset. Parmi les nombreuses victimes figure Robert Mackenzie, PDG de Mackenzie Metals. Ses fils, Duncan et Bryce, se disputent l'entreprise. Duncan contrôle l'industrie traditionnelle du raffinage et Bryce, l'entreprise d'hélium 3 prise aux Corta. Leur virulente guerre civile menace d'embraser la Lune tout entière et de déstabiliser le marché de l'hélium 3, ressource indispensable à la Terre. Saisissant sa chance, Lucas frappe. La Lune étant une colonie industrielle et non un État-nation, elle n'a aucun moyen de défense. Des unités de combat lâchées depuis l'orbite prennent d'assaut et occupent des infrastructures essentielles, la catapulte magnétique de VTO menace toute la face visible de la lune. Les Dragons ripostent mais quand Twé, le principal site agricole de la Lune, est assiégé, seule la reddition permet d'éviter la famine.

Au milieu de ce chaos, Lucasinho et Luna s'échappent de ce siège, mais se retrouvent coincés à la surface sans avoir d'autre possibilité, pour gagner un endroit sûr, qu'entreprendre un dangereux périple en marge de l'invasion. Une fuite se déclarant sur le scaphandre de Luna, Lucasinho donne à celle-ci les dernières goulées d'air dont il dispose. Elle emmène son cousin en lieu sûr, mais peut-on survivre aussi longtemps sans oxygène, même quand on est un coureur de Lune ?

Des machines et mercenaires terriens occupent Méridien. Jonathan Kayode se fait défenestrer et Lucas Corta, qui n'est plus que l'ombre de lui-même, le corps abîmé par les rigueurs de son séjour sur Terre, devient Aigle de la Lune, Alexia sa Main de Fer. Il cherche aussitôt à recruter Ariel, qui refuse, malgré le grave danger que cela lui fait courir. Chacun des quatre Dragons veut un moyen de pression. Les Corta font des otages de choix. Bryce Mackenzie échoue à capturer Robson Corta, qui s'échappe avec Wagner pour gagner la sécurité relative de Théophile, dans la mer de la Tranquillité.

Lucas Corta triomphe. La Lune lui appartient : que va-t-il en faire ?



Huit personnes escortent le cercueil sur la mer de la Fécondité. Quatre le portent, chacune tenant une poignée ; quatre surveillent les points cardinaux : nord, sud, est et ouest. Toutes avancent lourdement en scaphandre blindé. Leurs pas soulèvent très haut la poussière. La coordination compte plus que tout, pour porter un cercueil, mais les porteurs n'ont pas encore trouvé le rythme indispensable. Ils titubent, font des embardées, laissent sur le régolite des traces brouillées, des empreintes imprécises. Comme s'ils n'avaient l'habitude de marcher ni à la surface de la Lune, ni dans un tel équipement. Sept de ces scaphandres sont blancs, un, le dernier, écarlate et or. Chacun des blancs porte un emblème qui semble anachronique et déplacé : une épée, une hache, un éventail, un miroir, un arc, un croissant de Lune. Celui qui est en tête s'appuie sur un parapluie à bout argenté, refermé, dont la poignée représente un visage humain moitié vivant, moitié crâne à nu. La pointe argentée creuse des trous bien nets dans le régolite.

Il n'a jamais plu dans la mer de la Fécondité.

Le cercueil est muni d'un hublot. Ce qui semblerait déplacé sur un cercueil, mais il s'agit en réalité d'un sarcophage médical d'assistance vitale, conçu pour protéger et maintenir en vie un blessé à la surface de la Lune. La vitre laisse voir le visage d'un jeune homme, teint brun, pommettes hautes et saillantes, épais cheveux noirs, lèvres pleines, yeux fermés. C'est Lucasinho

Corta. Il est dans le coma depuis dix jours, dix jours qui ont fait résonner la Lune au plus profond comme une cloche en pierre. Durant cette période, un Aigle est tombé et un autre a pris son envol, une guerre douce a été livrée et perdue sur les océans rocheux de la Lune, l'ancien ordre lunaire a été balayé par le nouvel ordre terrestre.

Ces silhouettes maladroites sont celles des sœurs des Seigneurs du Présent, qui emmènent Lucasinho Corta à Méridien. Sept sœurs, plus le scaphandre en queue, aux incongrues couleurs écarlate et or. Luna Corta.

« Des nouvelles du vaisseau ? » Mãe-de-Santo Odunlade tchipe de frustration en cherchant sur son affichage de casque l'auteur de la question. Conformément à ses principes, la Sororité des Seigneurs du Présent évite d'avoir recours au réseau. Apprendre l'interface d'un scaphandre prend un certain temps. Elle finit par identifier madrinha Elis.

« Bientôt », répond-elle en pointant son parapluie vers l'est, où se posera le vaisseau en provenance de Méridien. Le parapluie est l'attribut d'Oxalá l'Initiateur. Tout comme l'épée, la hache, le miroir, l'arc, l'éventail et le croissant, c'est un instrument des orixás. La Sororité porte non seulement le prince endormi, mais les emblèmes sacrés. Tous les Santinhos comprennent le symbolisme. João de Deus a cessé d'être la ville des saints.

*Vaisseau en approche*, annonce le scaphandre de la Mãe. Au même instant, l'horizon semble bondir dans le ciel. Des rovers. Par dizaines. Rapides, brutaux, ils s'immobilisent. Les affichages tête haute s'illuminent de centaines de points rouges indiquant un contact.

Les Mackenzie sont arrivés.

« De la fermeté, mes sœurs », s'écrie Mãe Odunlade. Elle s'avance avec son cortège vers l'alignement de phares éblouissants. Ils l'aveuglent, mais elle ne fera pas un geste pour se protéger les yeux.

*Mãe, le vaisseau entame sa manœuvre*, avertit le scaphandre.

Un des rovers qui les cernent vient se placer face à elle. Elle lève haut le parapluie sacré. Le cortège s'immobilise. Des sièges s'abaissent, des barres de sécurité se relèvent, des combiAS vert et blanc, les couleurs de Mackenzie Helium, se laissent tomber sur le régolite en sortant de longs objets d'étuis sur leurs dos. Des fusils.

« On ne peut pas vous laisser faire, Mère. »

Une telle familiarité offusque Mâe Odunlade. Aucun respect, pas même du portugais. Elle trouve la commande de haut-parleur. « Qui êtes-vous ? »

— Loysa Divinagracia, répond la femme au milieu du groupe armé. Cheffe de la sécurité chez Mackenzie Helium pour le demi-hémisphère nord-est.

— Ce jeune homme a besoin de soins médicaux de pointe.

— Mackenzie Helium dispose d'une clinique très bien équipée dont nous serions honorés de lui faire bénéficier. »

*Atterrissage dans soixante secondes*, dit le scaphandre. Le vaisseau est l'étoile la plus brillante et la plus rapide dans le ciel.

« Je l'emmène à son père. » La Mâe-de-Santo avance.

« Je ne peux pas vous laisser faire. » Loysa Divinagracia plaque la main sur le plastron de Mâe Odunlade. La vieille femme se dégage d'un coup de parapluie sacré, enchaîne avec une frappe sur le côté du casque. Quelle insolence. Le polymère se fendille, l'air s'échappe, puis la combiAS cicatrise et referme l'ouverture.

Les fusils se braquent.

Les sœurs des Seigneurs du Présent vont entourer le sarcophage d'assistance vitale. L'épée d'Ogum est tirée, la hache de Xangô, l'arc, l'éventail à rebord tranchant. Comment les orixás peuvent-ils être honorés, si leurs emblèmes n'ont aucun usage pratique ?

Luna Corta lève ses bras volumineux à hauteur d'épaule. Des gaines s'ouvrent, des aimants s'activent : des couteaux volent jusqu'à se loger dans ses mains. La lumière du premier quartier de Terre, bas sur le rebord ouest du monde, se reflète

sur les lames en fer météorique : les poignards de combat des Corta.

*Nous les avons protégés*, avait dit Mãe-de-Santo Odunlade dans les biolumières de la pièce de la maison de la Sororité où gisait Lucasinho. *En attendant l'arrivée d'un Corta audacieux et magnanime, sans lâcheté ni mesquinerie, qui se battra pour la famille et la défendra avec courage. Un Corta digne de ces lames.*

C'était Carlinhos, le combattant de la famille. Ces poignards lui avaient appartenu. Il avait montré les mouvements à Luna, un jour qu'ils mangeaient asiatique, en se servant des baguettes en guise de lames. Elle avait eu peur de la vitesse et de la manière dont il était devenu quelque chose qu'elle ne connaissait pas.

Carlinhos était mort du tranchant de ces poignards.

Madrinha Elis s'interpose entre Luna et les fusils. « Range tes couteaux, Luna.

— Pas question. Je suis une Corta, et les Corta coupent.

— Obéis à ta madrinha, petite têtue, dit Mãe Odunlade. Ce n'est que grâce au scaphandre que tu as l'air grande. »

Luna recule en soufflant de dépit, mais ne rengaine pas ses magnifiques armes.

« Laissez-nous passer », ordonne Mãe Odunlade sur le canal commun, ordre auquel Luna entend la Mackenzie répondre : *Donnez-nous Lucasinho Corta et vous pourrez partir.*

« Non », lâche-t-elle tout bas au moment où une lumière aveuglante les inonde, elle, les sœurs, le sarcophage et les lames des Mackenzie, avant de se fragmenter en centaines de lueurs distinctes : rovers, motos-poussière, feux de position de scaphandres et de combiAS, toutes se précipitant sur le régo-lite sombre. Une énorme volute de poussière s'élève derrière elles, créant des arcs-en-ciel dans l'éclat diffracté de la Terre. Les nouveaux arrivants foncent sur les Mackenzie. Au dernier moment, lames et porteurs de fusil prennent la fuite, dispersés par les rovers, motos-poussière et lève-poussière en formation de pointe qui s'enfoncent dans leur cercle.



Sur les antennes et les mâts, sur les câbles de gréement et étançons, sur les rovers, les packs de survie et les montures d'épaule, décorant au pochoir les casques et plastrons des combiAS, peints au pistolet ou graffités au marqueur à vide : le masque mi-noir, mi-blanc de Notre-Dame des Mille Morts, Dona Luna.

João de Deus s'est soulevé.

La formation en pointe se déploie en une phalange de lances et d'épieux. Des armes d'hast s'appuient sur les repose-pieds des motos-poussière. Luna a déjà vu quelque chose de ce genre dans une histoire, quand elle était toute petite, une de ces dingeries de la vieille Terre : des hommes en métal installés avec de longs épieux calés sous l'aisselle à califourchon sur de gros animaux métalliques. *Des chevaliers en armure*, lui glisse son familier, se souvenant en même temps qu'elle. *Des chevaliers avec des lances*.

Des lueurs bleues scintillent au-dessus des armées : les propulseurs d'assiette d'un vaisseau lunaire VTO qui manœuvre au-dessus des lignes Mackenzie pour trouver un endroit sûr où se poser. Avec une ultime et brève poussée du réacteur principal, le hideux amalgame de réservoirs de combustible, de panneaux de radiateur et de poutres structurelles entame son atterrissage.

Des gants et gantelets se crispent sur les hampes. Des piques se préparent. Des doigts se referment sur les guidons des motos-poussière.

« Luna, appelle madrinha Elis.

— Je suis prête », répond la fillette. Son scaphandre est de premier ordre, les réserves d'énergie activées. D'un mot, elle peut le faire courir, courir plus vite que le pourraient jamais ses propres jambes. Elle sait les exploits dont est capable un scaphandre normal : elle en a bénéficié quand elle a porté Lucasinho, anoxique, incontestablement *mort*, jusqu'au refuge de Boa Vista. « Je l'ai déjà fait. »

La poussière soulevée par le vaisseau lunaire engloutit Santinhos et Mackenzie. Madrinha Elis crie : *Va, petite.*

*Cours*, ordonne Luna, mais le scaphandre s'est déjà élancé.

Tout comme les Mackenzie. Le moment de surprise est passé : les rovers foncent pour déborder la cavalerie de motos-poussière santinhos et couper le passage vers le vaisseau. Les fantassins santinhos chargent pour les intercepter et laisser ce passage ouvert.

Un corps tombe. Quelqu'un en combiAS se tord et s'effondre. Un scaphandre vole en éclats. Les fusils des Mackenzie ont ouvert le feu. Un casque se brise. Une tête se réduit à une purée sanguinolente, les bannières de Dona Luna tombent, l'une après l'autre. Luna voit à présent le sang, les bribes de chair, les fluides corporels s'égouttant dans le vide.

Sœur Eloa du Croissant d'Iansã s'écroule près d'elle, roule sur le sol, le haut du crâne arraché. Les balles volent, invisibles, tout autour de Luna, mais il ne faut pas qu'elle y pense, elle ne doit se soucier que du vaisseau lunaire, qui se pose sur son train d'atterrissage et déploie une rampe depuis sa nacelle de transport.

«Luna!» La voix de Mãe Odunlade sur le canal privé. «Prends le côté droit du sarcophage. Le scaphandre peut y arriver.

— Mãe...

— Elis prendra l'autre côté.

— Mãe...

— Ne discute pas, petite!»

La fillette referme sa main cuirassée sur une des poignées. Les gyros stabilisent le poids. Elle voit sa madrinha s'emparer de l'autre poignée.

Les Santinhos arrivent sur les Mackenzie. Deux, dix, vingt tombent sous le feu de moins en moins nourri, mais il y a toujours davantage de piques, de lances. Violence au corps à corps, intime et passionnée comme une relation sexuelle.

Les piques s'enfoncent, transpercent, déchirent combinaison, peau, os, pulvérisent des visières, perforent des visages, crânes et cerveaux.

« Qu'est-ce qui se passe ? demande-t-elle sur le canal privé de madrinha Elis.

— Ils gagnent du temps, anjinho. »

La phalange de lances se reforme, se resserre, se rue à l'attaque. Les tireurs battent en retraite. À ce moment-là, entre les murailles de lances, Luna sent son scaphandre resserrer sa prise sur le sarcophage de son cousin, se pencher en avant et sprinter en direction du vaisseau. Elle atteint la rampe à vitesse maximale, freine pour ne pas percuter le fond de la nacelle de transport. Des membres d'équipage en combiAS arriment le sarcophage. Luna sent les vibrations du pont par les haptiques de ses bottes.

*Moteur principal dans dix, neuf, huit...*

Le dernier coup d'œil de Luna par les portes qui se referment lui montre les sœurs des Seigneurs du Présent, scaphandres blancs dos à dos, emblèmes des orixás brandis bien haut. Tout autour d'elles, un cercle de lances et les fières bannières de Notre-Dame des Mille Morts. À l'extérieur de ce cercle, les Mackenzie, aussi nombreux que les étoiles. Puis le réacteur crache et la poussière recouvre tout.

Mãe-de-Santo Odunlade regarde le vaisseau lunaire s'extraire de l'aveuglante poussière sur le losange de feu de son réacteur.

Méridien les abritera. Méridien les soignera. L'Aigle de la Lune les prendra sous son aile.

Les Santinhos encerclent les sœurs de piques et de lances. Tant sont à terre, tant sont morts. C'est un endroit terrible pour mourir.

Mãe Odunlade trouve l'icône qui active le canal commun. « Le régolite a bu suffisamment de sang », lance-t-elle à chacun des lève-poussière et Santinhos sur la mer de la Fécondité,

à chaque lame et mercenaire, à Bryce Mackenzie, où qu'il se cache.

La ligne de fusils Mackenzie ne bronche pas.

« Il ne sert à rien que quelqu'un d'autre meure ici. »

Deux rovers se détachent du dernier rang de l'encerclement pour se lancer avec une accélération surprenante à la poursuite du vaisseau, désormais constellation de feux de navigation en route vers l'ouest. Des mécanismes se déploient à l'arrière de ces rovers, des armes à plusieurs canons, des bandes de munitions. Dieux et esprits, que ces trucs sont rapides. Ils atteignent déjà l'horizon. Des serpentins de lumière s'élèvent en arc de cercle, à la recherche du vaisseau VTO. Mãe-de-Santo Odunlade ne sait pas ce qu'elle voit, mais elle comprend ce qui se passe. Si Bryce Mackenzie ne peut pas avoir Lucasinho Corta, il ne laissera personne d'autre l'avoir. Elle comprend aussi une autre vérité : il n'y aura pas de quartier pour quiconque a levé la lame ou la main au nom des Corta.

« Au nom d'Oxalá, lumière de la lumière, à jamais vivant, à jamais redoutable, à jamais infailible ! » Mãe-de-Santo Odunlade lève bien haut le parapluie au-dessus de sa tête. L'ouvre. D'un seul mouvement, les sœurs survivantes lèvent leurs propres emblèmes. L'épée d'Ogum, l'éventail d'Iemanjá, l'arc d'Oxóssi, la hache de Xangô.

Les coups de feu reprennent.

Luna n'arrive pas à détacher ses doigts du sarcophage. Lucasinho est libre, Lucasinho est en sécurité : elle peut le lâcher, maintenant, mais le scaphandre, lisant une vérité qu'elle ne peut reconnaître, refuse de la libérer. Elle a l'impression d'avoir passé sa vie à l'intérieur de ce scaphandre. Il l'a protégée, guidée, aidée. Trahie, mise en danger.

Un souvenir : Lucasinho entourant de ruban adhésif le joint d'articulation au tissu plissé qu'a rongé pas après pas, kilomètre après kilomètre, l'abrasive poussière lunaire, au point de finir par le faire céder. Elle touche le genou en question, les

IAN McDONALD

# LUNA

LUNE MONTANTE

Lucas Corta, que tout le monde croyait mort, a réussi l'impossible : survivre, lui, le natif de la Lune, à un long séjour sur la Terre. Revenu en orbite pour se venger, il a triomphé. Désormais la Lune lui appartient. Mais il a également beaucoup perdu, à commencer par son fils Lucasinho, plongé dans le coma et atteint de lésions cérébrales irréversibles. Sans compter que les Mackenzie rescapés n'ont pas dit leur dernier mot et espèrent bien rendre à Lucas la monnaie de sa pièce. Les Sun, quant à eux, fourbissent toujours leurs armes pour éliminer tous leurs concurrents. Plus que jamais, sur la Lune, la guerre entre les Cinq Dragons fait rage.

Après le succès des précédents tomes, Ian McDonald retrouve avec brio l'univers violent et sans concession de *Luna*.

**« Prenez une pincée de Shakespeare pour l'exacerbation des passions, quelques gouttes de *Game of Thrones* pour les luttes dynastiques, un soupçon de *Dallas* pour les rivalités familiales, saupoudrez le tout sur la Lune, et vous aurez *Luna*. »**

Hubert Prolongeau, *Télérama*

Ian McDonald, né en 1960 à Manchester, a quitté très tôt son Angleterre natale pour l'Irlande du Nord. Il est aujourd'hui l'un des auteurs les plus respectés de la science-fiction mondiale. En France, il a reçu deux fois le Grand Prix de l'Imaginaire pour ses romans.

DENOËL



**Luna T.3, Lune Montante**  
**Ian McDonald**

Cette édition électronique du livre  
*Luna T.3, Lune Montante* de Ian McDonald  
a été réalisée le 10 septembre 2019  
par les Éditions Denoël.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
(ISBN : 9782207135051 - Numéro d'édition : 303161)  
Code Sodis : N83356 - ISBN : 9782207135075  
Numéro d'édition : 303163